

5^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES
18 mai 2025 – année C

Chers frères et sœurs,

Il peut sembler étonnant pour nos esprits cartésiens que l'Église ait choisi de nous faire entendre comme évangile, pour ce 5^{ème} Dimanche du Temps Pascal, un extrait de ce qui s'est passé le Jeudi Saint, donc avant Pâques.

En 1^{ère} lecture nous avons certes eu un extrait du récit de ce qui s'est passé après Pâques dans les débuts de l'Église, mais il en fut donc pas de même pour l'Évangile qui correspond à ce qu'a dit Jésus 3 jours avant...

N'y aurait-il pas suffisamment de récit d'apparitions de Notre Seigneur entre Pâques et l'Ascension ?

Vous vous doutez bien que la raison n'est pas celle-là !

Parmi les motivations de ce choix liturgique de notre Mère l'Église, nous pouvons en trouver plusieurs :

- la 1^{ère}, toute naturelle, est que, durant cette période qui va amener les apôtres à la Pentecôte, étant donné qu'ils se retrouvaient dans le Cénacle, il va de soi que ce qu'ils y avaient vécu et entendu de la part de Notre Seigneur ne pouvait que remonter à leur mémoire et être sujet de discussions et de prière.

En nous incitant à faire de même, l'Église nous permet donc, de fait, d'avoir des grâces semblables à celles des apôtres, étant nous aussi, dans ce temps qui va de Pâques à la Pentecôte, et en connexion avec le Cénacle puisque nous sommes réunis pour célébrer la messe.

Soyons donc reconnaissants à l'Église de nous aider ainsi à ne pas être amnésiques par rapport au Jeudi Saint et donc à bien vivre ce temps de grâce particulier qu'est le temps pascal en nous souvenant de la prière de Jésus au Cénacle.

- la 2^{ème}, plus surnaturelle, est que tout comme Jésus avait assuré saint Pierre qu'il ne comprendrait qu'après la Passion ce qu'il ne pouvait comprendre auparavant¹, Notre Seigneur entend nous faire progresser après Pâques dans la compréhension de ce qu'Il avait fait et dit en particulier le Jeudi Saint...

Ce Dimanche, est donc là pour faire avancer dans le temps liturgique vers la Pentecôte, mais surtout pour nous faire grandir en sainteté, en nous ouvrant de plus en plus à la grâce pascale.

Il est là afin que nous profitions de la Ste Écriture afin que nous nous convertissions davantage, que nous nous tournions plus encore vers le Seigneur dont nous attendons son retour dans la Gloire.

C'est d'ailleurs ce qu'exprime un des symboles des armoiries pontificales de notre nouveau Pape à savoir : un livre fermé sur lequel se trouve un cœur transpercé par une flèche.

Cette image, explique le St Siège, rappelle l'expérience de conversion de saint Augustin qu'il expliqua par les mots *« Vulnerasti cor meum verbo tuo », « Tu as transpercé mon cœur de ta Parole ».*

Le temps pascal est bien celui de la conversion en acte, une conversion qui doit être réelle, sans quoi nous pourrions dire que ce serait en vain que le Christ serait mort et ressuscité, que nous aurions célébré la Semaine Sainte, que nous entendrions tous ces passages de la Ste Écriture...

Que le Seigneur transperce donc nos cœurs pas ses paroles que nous avons entendues et que je me permets donc de vous relire :

D'une part :

*« Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui.
Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ;
et il le glorifiera bientôt. »*

¹ Jn XIII, 7

Et d'autre part :

Petits enfants,

Je vous donne un commandement nouveau :

c'est de vous aimer les uns les autres.

Comme je vous ai aimés,

vous aussi aimez-vous les uns les autres.

À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :

si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Il y a donc d'une part ce qui glorifie Jésus, ce dont il peut - entre guillemets - « se vanter » au sens noble du terme, ses lettres de noblesse éternelle, « sa gloire », ce dont Il peut s'honorer, ce qui lui fait mériter tout honneur et toute gloire au Ciel et sur la terre :

C'est de nous avoir tant aimé ; c'est de nous avoir aimé à ce point : jusqu'à se faire l'un de nous, jusqu'à se faire obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur la croix, d'avoir été mis et au tombeau et d'avoir vaincu la mort en ressuscitant...

Ce qui le glorifie, c'est aussi de vouloir continuer de nous aimer - hodie - aujourd'hui - dans le Cénacle de nos églises, en se rendant présent dans la Sainte Eucharistie pour, dans sa Gloire, nous toucher - chacun de nous - silencieusement par sa croix ! et nous manifester son Amour par et en ce si grand sacrement, appelé par Benoit XVI *Sacramentum Caritatis*, le Signe sacré efficace de la Charité divine !

Oui, à Lui appartienne tout honneur et toute gloire... pour nous aimer ainsi... c'est son honneur, c'est sa Gloire !
Oui, vraiment, Notre Seigneur peut se glorifier de son amour qui est Charité parfaite et infinie : *Deus Caritas est* !²

Voilà un des panneaux du triptyque de la prière de Jésus : ce qui glorifie Jésus, c'est son immense amour, sa charité...

Mais il y a donc également l'autre panneau présent dans cette prière iconique de Jésus du Jeudi saint, qui doit faire l'honneur des disciples de Jésus, leur « marque de fabrique », notre marque de fabrique, notre « gloire » : c'est notre propre charité...

À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :

si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Voilà ce dont nous devrions pouvoir nous aussi nous « vanter » ou du moins ce à quoi on devrait nous reconnaître et qui devrait provoquer admiration et glorification : la Charité qui règne entre nous...

Le signe distinctif de l'Église, c'est et doit être la charité, l'amour fraternel !

C'est cela qui l'honore, la glorifie...

C'est ce qui a frappé les contemporains des premiers chrétiens à Jérusalem³, mais aussi à Rome où l'empereur Julien l'apostat, au IV^{ème} siècle, dans son effort de concurrencer l'essor du christianisme, avait créé de toutes pièces une religion parallèle dotée de services caritatifs car il avait remarqué que la charité était le secret de l'expansion de la nouvelle foi⁴.

Au 2^{ème} siècle, le Père de l'Église Tertullien écrivait déjà :

C'est surtout cette pratique de la charité qui nous imprime une marque spéciale. « Voyez, dit-on, comme ils s'aiment les uns les autres », car eux se détestent les uns les autres.

*« Voyez, dit-on, comme ils sont prêts à mourir les uns pour les autres », car eux sont plutôt prêts à se tuer les uns les autres.*⁵

Et c'est vrai que c'est une des caractéristiques qui honore l'Église et les saints : la charité.

Depuis 2 000 ans, elle est à l'origine d'innombrables œuvres de charité : hôpitaux, écoles, soins aux malades, aide aux plus pauvres...

² En lien avec les armoiries du Pape : on peut lire dans la dernière encyclique du Pape François « Dilexit nos » : *Pour saint Augustin le Cœur du Christ n'est pas seulement la source de la grâce et des sacrements, mais elle la personnalise en la présentant comme symbole de l'union intime avec Lui, comme lieu de la rencontre d'amour. n° 103*

³ Cf. Ac 2-4.

⁴ Cf. Benoit XVI dans l'encyclique « *Deus Caritas* » est n° 24

⁵ Tertullien, *Apologétique*, 39, 1-2, 7-9

Comme le disait le titre d'une émission⁶ : « sans le christianisme, le monde serait un enfer ! »
Et c'est hélas ce qu'on s'apprête à vivre en France, en particulier quand la mort est à la porte de nos frères si, en particulier, nous catholiques nous ne nous réveillons pas face à la loi sur l'euthanasie qui s'apprête à être votée...

Dès lors, comme l'avait écrit Benoît XVI, que notre participation à l'Eucharistie, *Sacramentum Caritatis*, qui nous fait communier à l'amour d'offrande du Christ, nous vivions *cette même charité dans tous les actes et tous les comportements de notre vie* ».

En effet, disait encore Benoît XVI, « *une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée* »⁷.

Oui, on comprend donc le pourquoi de cet Évangile en ce temps pascal, temps liturgique qui, encore une fois, doit être le temps de la mise en œuvre concrète des grâces reçues le Jeudi saint, tous les jours saints et à Pâques...

Chers frères et sœurs,

Vous vous souvenez que Dimanche dernier nous évoquions le fait que dans ses premières paroles notre Pape évoquait la figure de Saint Ignace d'Antioche.

Ce même Père de l'Église, dans une de ses fameuses lettres a expliqué combien l'Église de Rome s'est vue confier par la Providence une « *présidence dans la charité* » toute spéciale.⁸

En ce jour où notre Pape est donc intronisé sur le Siège de St Pierre, prions pour cette mission qui est la sienne d'avoir à présider la Charité de toute l'Église...

D'ailleurs il a commenté un jour sa devise « *In Illo uno unum* » (« *En Celui qui est Un, nous sommes Un* »), en disant⁹:

En tant qu'augustinien, la promotion de l'unité et de la communion est pour moi fondamentale, la communion qui est une autre façon de parler de la charité.

Confions donc à Notre Dame, Mère du Bel Amour, Notre Pape et tous les membres de l'Église dont il est à présent le Pasteur suprême.

Comme le disait le dernier Concile en citant saint Ambroise, *la Mère de Dieu est le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ*¹⁰.

En ce mois de Marie et en ce jour de grâce particulière pour l'Église, tournons-nous donc vers elle et prions-là pour que son Fils soit glorifié pour la Charité qui est la sienne et pour que du Pape au dernier des baptisés on nous reconnaisse à l'amour que nous avons et aurons les uns pour les autres.

Amen.

⁶ 1000 raisons de croire. Documentaire : rien n'égale la charité de l'Église

⁷ Exhortation apostolique « *Sacramentum Caritatis* » n° 82.

⁸ S. Ignace d'Antioche, *Lettre aux Romains*, prol.

⁹ Interview accordée aux médias du Vatican le 10 juillet 2023

¹⁰ Vatican II, *Lumen Gentium* n°63

PRIERE UNIVERSELLE
18/05/2025 - année C

**Prions pour l'Église
et particulièrement pour notre Pape Léon XIV,
en ce Dimanche où il est intronisé à Rome.
Supplions le Seigneur de l'aider abondamment de sa grâce
dans l'exercice de sa charge de la présidence de la Charité
de toutes les Églises.**

**Dans l'action de grâce pour les jeunes confirmés hier en cette église,
supplions le Seigneur de faire d'eux des apôtres rayonnants
par leur charité et les dons de son Esprit Saint.**

**Prions pour les gouvernants des nations.
Supplions le Seigneur d'envoyer son Esprit Saint
pour éclairer les âmes et les consciences
afin qu'ils comprennent la Sagesse que contiennent les commandements de Dieu,
en particulier celui de l'amour du prochain
et celui du respect de la vie
de sa conception à la mort naturelle.**

**Mettons toute notre ferveur à supplier le Seigneur
pour les membres de notre Communauté paroissiale
éprouvés par la maladie ou les épreuves de la vie.
Demandons au Seigneur de nous aider
à faire grandir la Charité en nos cœurs
afin que nos frères trouvent en nous
des âmes remplies de délicatesse et d'attention.**

**Prions enfin les uns pour les autres.
Supplions notre Seigneur
de nous aider à vivre pleinement de l'Eucharistie,
c'est-à-dire à traduire dans des œuvres concrètes
la Charité divine que nous y puisons.**